



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2014

L'étude des matériaux organiques dans les tombes du haut Moyen Âge : un apport à la connaissance des pratiques funéraires et des vêtements ?

Projet collectif de recherche (2014)

Florence Carré



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/49862>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Florence Carré, « L'étude des matériaux organiques dans les tombes du haut Moyen Âge : un apport à la connaissance des pratiques funéraires et des vêtements ? » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 11 janvier 2021, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/49862>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

L'étude des matériaux organiques dans les tombes du haut Moyen Âge : un apport à la connaissance des pratiques funéraires et des vêtements ?

Projet collectif de recherche (2014)

Florence Carré

NOTE DE L'ÉDITEUR

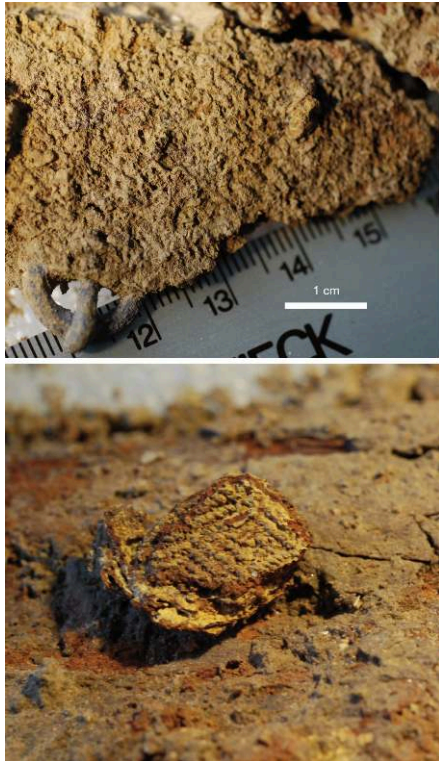
Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Les travaux du PCR, orientés en 2013 sur l'étude de deux sépultures féminines de la nécropole d'Harfleur, Les Coteaux du Calvaire (Sép. 1485 et 1793), se sont poursuivis en 2014 par une première série d'observations sur les fibules de dix-neuf tombes du même site. Le mobilier de deux autres a également été traité. Il s'agit de 1411, contenant des objets féminin, et de 1357, dotée d'armes et d'éléments prestigieux, en particulier un bassin en bronze et une boucle de ceinture en cristal de roche.
- 2 En ce qui concerne les pratiques funéraires, des restes de graminées ont été trouvés en fond de contenant, sous les pieds de la sépulture 1357. Des végétaux avaient également été repérés en 2013 au niveau du genou gauche de 1485, sous un anneau. Ces vestiges témoignent probablement de matelas, comme dans les cas identifiés en Suisse et en Allemagne.
- 3 Le bassin en alliage cuivreux et l'épée de 1357 étaient peut-être emballés dans du tissu. Cette pratique de dépôts emballés est également connue en Suisse. Les informations recueillies apportent une contribution intéressante à la connaissance du costume funéraire féminin. Ainsi, deux tombes illustrent les possibilités de l'utilisation de trois

éléments de fixation découverts au niveau du cou, une grande épingle et deux petites fibules. Il existe encore peu d'informations dans le cas de cette association, pour laquelle seule la position des objets suggérerait une interprétation fonctionnelle, la fermeture d'un vêtement de dessus, manteau, châle ou encore cape, par l'épingle et de dessous (tunique) par les fibules. D'ores et déjà, avec ces deux exemples, la variété des pratiques est perceptible. Les fibules de 1485 fermaient un vêtement de lin et l'épingle un manteau ou bien une cape en fourrure (ou en laine feutrée). En revanche, dans la sépulture 1411, l'épingle et l'une des fibules étaient piquées dans le même textile en laine, alors que l'autre fibule fixait, à l'aide de brides, une étoffe en lin. Cette possibilité d'utilisation d'une paire de fibules pour des pièces d'habillement différentes a déjà été mise en évidence en Suisse. L'étude de toutes les fibules du site permettra d'en saisir la fréquence. Elle montre aussi des systèmes de fixation de deux types, direct, piqué dans le textile, ou indirect, car l'ardillon est passé dans des brides, ce qui protège l'étoffe. La présence de ces dernières indique sans ambiguïté un vêtement plutôt qu'un linceul.

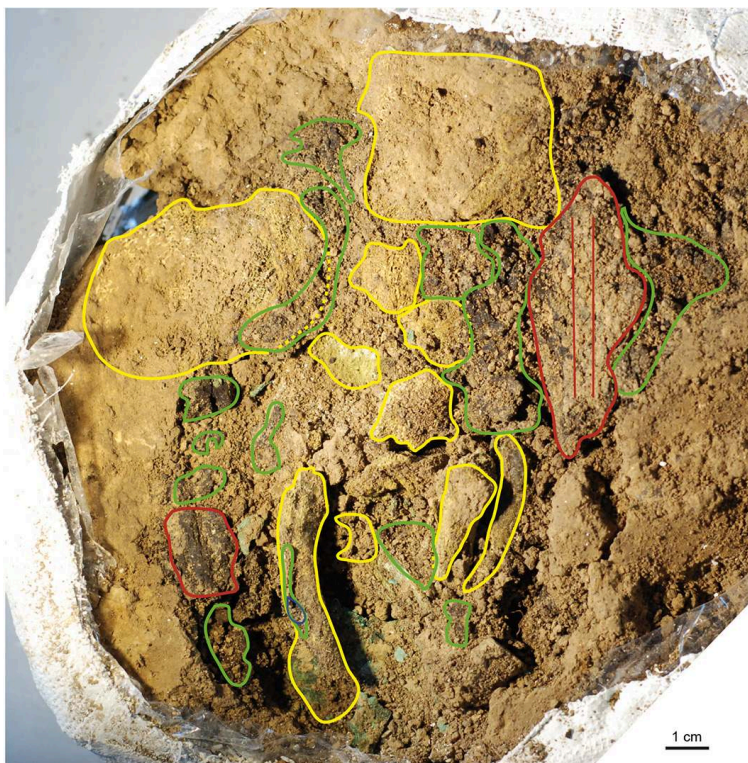
- 4 Complétant les données sur le costume funéraire, la fouille en laboratoire du bassin de 1357 a révélé une chaussure en cuir grâce au suivi de ses restes quasiment en continu autour des os du pied.
- 5 Dernier point, l'étude des matériaux organiques renseigne sur les objets confiés aux défunts. Par exemple, un petit fragment de récipient en bois tourné, aux fibres transversales caractéristiques, a été découvert au fond du bassin en bronze de la tombe 1357. Il appartient à une catégorie rare, représentée uniquement dans des cas de conservation exceptionnelle, mais peut-être en fait courant dans les sépultures riches. Par ailleurs, le fourreau de l'épée de cette même tombe, constitué de trois couches, fourrure, bois et cuir, vient s'ajouter au faible corpus documentant ces éléments, étudiés notamment en France pour la nécropole d'Erstein (Bas-Rhin).
- 6 Par ses résultats, l'étude attire donc l'attention sur des vestiges ténus, parfois impossibles à conserver, mais susceptibles de modifier considérablement notre perception de sépultures mérovingiennes dont la conservation n'a pourtant rien d'exceptionnel.

Fig. 1 – Harfleur, Les Coteaux du Calvaire : dans la sépulture 1357, les restes de sergé losangé conservés sur la face côté terre de l'aumônière (cliché du haut) et côté ciel de l'épée (cliché du bas) témoignent d'un manteau enveloppant le défunt et ces objets, ou de l'utilisation d'un même tissu pour emballer le corps et les dépôts



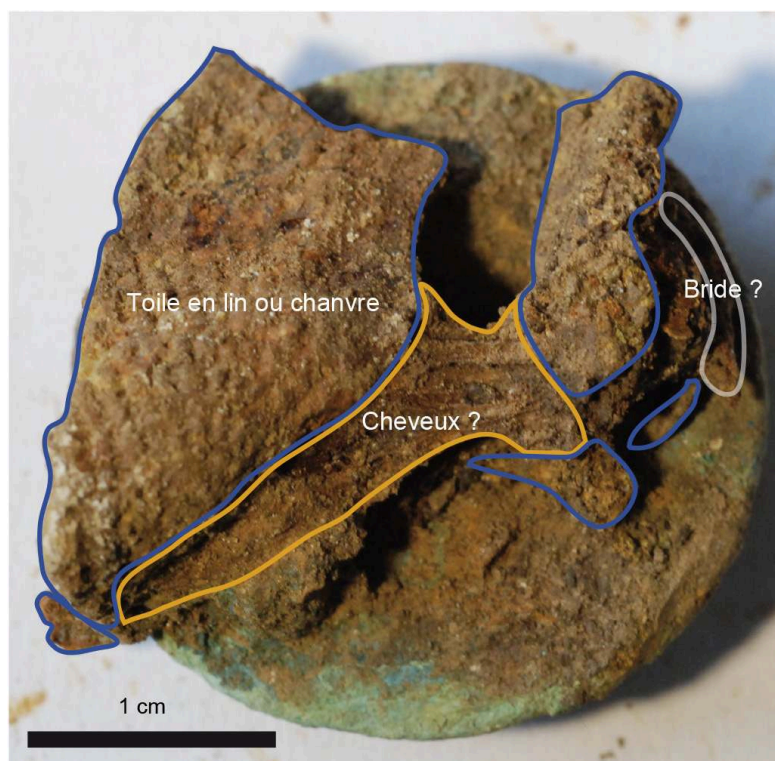
Clichés : A. Rast-Eicher (Archeotex).

Fig. 2 – Harfleur, Les Coteaux du Calvaire : sous le bassin de 1357, posé sur les pieds du défunt, on observe les os de ces derniers (en jaune), du bois du contenant (en rouge), du cuir des chaussures (en vert) et un fragment du textile (en bleu) lié au vêtement ou entourant le récipient



Cliché : A. Rast-Eicher (Archeotex).

Fig. 3 – Harfleur, Les Coteaux du Calvaire : sur l'une des fibules de 1411 se trouvent des vestiges de tissu (en bleu) et probablement des cheveux (en jaune) ainsi qu'une bride ou une cordelette



Cliché : A. Rast-Eicher (Archeotex).

INDEX

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOiESR87lsh>

Année de l'opération : 2014

AUTEURS

FLORENCE CARRÉ

Drac Haute-Normandie (service régional de l'archéologie)